

**Adriano Banchieri / *Barca di Venetia per Padova*  
Claudio Monteverdi / *Lamento d'Arianna*  
(5 voix a cappella)**



L'Ensemble Tarentule propose d'interpréter à cinq voix, et a cappella, deux chefs-d'œuvres de la fin de la Renaissance.

L'œuvre - Voyage initiatique *Barca di Venetia per Padova* (La barque de Venise à Padoue) est un assemblage de madrigaux qui se déroulent au cours d'un trajet en barque, de Venise à Padoue. Vingt saynètes dans lesquelles se rencontrent des personnages inspirés pour certains de la commedia dell'arte (marchands juifs ou l'allemand Vaine) et pour d'autres du quotidien des congénères vénitiens de Banchieri (pêcheurs, courtisanes ou bien encore avocats de Murano) ... aux attitudes et motivations aussi diverses que variées. Les liens se resserrent au cours du trajet.

Illustrant les différents procédés de l'expression musicale de l'époque, l'œuvre voyage d'un style à l'autre, des madrigaux classiques aux chansons populaires, autour du carnaval, et autres airs d'opéra.

La comédie madrigalesque, Terme en usage pour décrire les divertissements madrigalesques en Italie à la fin de la Renaissance. Dans son acception la plus large, une comédie madrigalesque consiste en une suite de pièces profanes rassemblées autour d'une intrigue plus ou moins définie et dans laquelle la musique vocale polyphonique décrit les actions des personnages. Le terme de comédie madrigalesque semble avoir été forgé par Alfred Einstein (1880-1952), musicologue germano-américain. Il faut cependant faire une différence entre la Comedia harmonica comme l'*Amfiparnaso* (1597) de Vecchi qui s'organise autour d'une trame narrative et les œuvres de natures proprement descriptives où l'intrigue est inexistante et où l'appareil dramaturgique ne sert qu'à donner une unité générale à un ensemble de madrigaux. *Barca di Venetia per Padova* fait partie de cette seconde catégorie, œuvre d'ailleurs sous-titrée par son auteur : *Dilettevoli madrigali a cinque voci* qu'on pourrait traduire par « friandise madrigalesque ». Dans sa forme, la « Barque de Venise à Padoue » constitue un assemblage d'éléments poétiques, stylistiques et musicaux relativement disparates, mais l'ensemble est relié avec un bonheur évident grâce au subterfuge dramatique très classique du voyage en barque permettant d'assurer les unités de temps et de lieu propre à établir les liens crédibles entre des personnages variés.

Toujours autour de cette traversée sur l'eau, le célèbre « *Lamento d'Arianna* » est le seul témoignage de l'opéra de Monteverdi *L'Arianna*, irrémédiablement perdu dans l'incendie de la bibliothèque ducal de Mantoue en 1630.

Il s'agit de la pièce centrale de cet opéra qui voit Ariane abandonnée par Thésée sur une île après que celle-ci l'ait aidé à vaincre le labyrinthe et à s'enfuir de Crète. Pour Ariane, le voyage s'arrête avant d'avoir vraiment commencé (ses transports amoureux trahis par Thésée et sa fuite de l'île paternelle remplacée par une autre prison insulaire avec la mer pour mur d'enceinte).

La mer est omniprésente dans cette œuvre, vecteur de voyage, de mobilité et de gloire pour le héros, mais source de misère, d'affliction et d'emprisonnement pour l'héroïne.